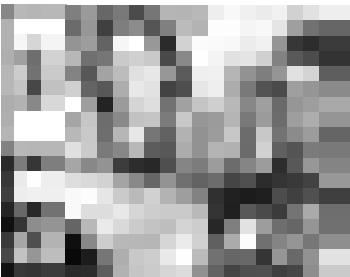
**Récits de guerre**

(hh) - Des gens meurent pendant la guerre. C'est dramatique. Mais des gens qui meurent près de nous pendant une guerre c'est l'hor-

reur. Quel mot alors pour raconter l'histoire d'un gamin de quatorze ans qui voit mourir père et soeur et qui ne sait où est sa mère. Le Théâtre Populaire de Lorraine a produit sous la direction de Stéphanie Loïk la pièce d'Ad de Bont qui nous fait revivre la guerre de Bosnie. Les représentations de novembre à Thionville ont eu tellement de succès que le Théâtre du Centaure a décidé de reprendre la pièce du dramaturge hollandais. **Mirad, un garçon de Bosnie**, qui est venu comme réfugié mais qui repart chez lui à la recherche de sa mère, est une histoire qui s'adresse à tout un chacun pour secouer mais aussi donner de l'espoir.

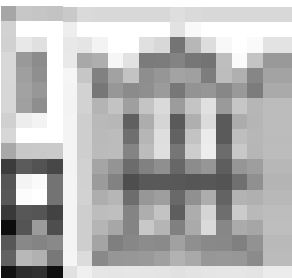
Mirad, un garçon de Bosnie, avec C. Calvier-Primus, M. Mouaffik, I. Oberg, R. Philippe et C. Rohr. Représentations le 13 février à 18h30 et le 14 février à 14h30 et 20h au Théâtre du Centaure. En avril, la pièce sera montrée au Théâtre de l'Atalante à Paris.

**Frauen unter der schwarzen Fahne**

(jl) - "Es bedurfte erst des Kampfes anarchistischer Frauen, um den Anarchismus auf der theoretischen

wie der praktischen Ebene um einen weiblichen Blickwinkel zu erweitern. Das ist das Verdienst von Frauen wie Louise Michel, Emma Goldmann und den mujeres libres", schreibt Silke Lohschelder in ihrem Buch **Anarchafeminismus - Auf den Spuren einer Utopie**.

Die Spuren dieser Utopie freizulegen und sichtbar zu machen, war das Motiv für diese Studie, die nach einem einleitenden Exkurs über anarchistische Theorie, Geschlechterverhältnis und Frauenrollen die wichtigsten Vertreterinnen anarchofeministischer Theorie und Praxis vorstellt. Der dritte Teil des Buches ist der Versuch einer Positionierung innerhalb der feministischen Bewegung nach '68, die zu großen Teilen reformistisch bis konservativ ist und sich von dem "Ziel einer Abschaffung jeglicher Herrschaft" bisher erfolgreich abgegrenzt hat. Das Buch ist bei "unrast" erschienen und kostet rund 500 LUF.

**Un après-midi à la Chambre**

(rw) - Plus besoin de vous déplacer dans les décors de velours et de faux-marbre de la rue du Marché-aux-Herbes pour pouvoir

suivre l'actualité politique. Sur le site de la **Chambre des Député-e-s**, on vous propose maintenant d'assister aux séances publiques par internet en "real time". Vous recevrez, quelques minutes plus tard, il est vrai, les mêmes images qui sont émises dans les salles annexes et dans les tribunes. On est même en train de préparer des archives d'enregistrement des séances - mais ce projet s'avère plus laborieux. D'ailleurs, la diffusion en direct risque encore parfois de ne pas marcher - alors, profitez de votre présence sur le site **www.chd.lu** pour étudier les autres offres: par exemple le calendrier des commissions (avec les ordres du jour) ou les archives des documents parlementaires depuis 1945, une source de documentation précieuse pour qui sait s'en servir. Vous pourrez y faire des recherches parmi les comptes rendus des débats en plénière, mais aussi les questions parlementaires ou les lois publiées au Mémorial.

BANDES DESSINÉE

Ma tête est toute pleine de froid

Le maître de la narration Jean-Philippe Stassen a créé avec son nouvel album "Déogratias" un chef d'oeuvre.

Au Rwanda, les gens se saluent parfois d'un "Uraho ?", ce qui veut dire "T'es toujours vivant?". Cet humour noir est une des nombreuses façons de survivre après le génocide de 1994, dans un pays où tueurs et victimes doivent à nouveau cohabiter dans une atmosphère de paix extrêmement fragile. Malheureusement, beaucoup de survivants, ne sachant vaincre la peine ou la honte, ont fui dans les drogues ou la folie. Tel est le cas du jeune Rwandais Déogratias qui se sent écrasé par les étoiles et qui, épuisé par sa quête quotidienne de l'urwagwa, la bière de bananes, et ployant sous le poids du passé et de sa culpabilité, se transforme en chien, la nuit venant.

"Déogratias" de Jean-Philippe Stassen (Dupuis, Collection Aire Libre) est une oeuvre d'une beauté bouleversante qui mérite un public aussi large et ouvert que possible. Si l'on croit qu'il s'agit d'une leçon d'histoire morne et didactique, soyez rassuré: Stassen est un maître de la narration qui donne à son récit une structure subtile dont la poésie fait partie intégrante. En tant qu'auteur-dessinateur, il est sans doute un des plus originaux, surtout en ce qui concerne ses images pseudonaïves qui avaient déjà frappé dans "Louis le Portugais" (Aire Libre), un album sur la vie des immigrés de la banlieue de Liège. Ses visages sculptés d'un fort trait noir, colo-



riés à la gouache opaque, rappellent des illustrations médiévales ou des gravures sur bois qui prêtent aux personnages une apparence innocente parfois trompeuse.

Un portrait émouvant bien recherché

En 1997 et en 1999, Stassen a séjourné au Rwanda, ce dont témoignent quelques tableaux dans un dossier précédant l'histoire. Bien qu'il touche aux racines de ce conflit archicomplexe, l'artiste est surtout concerné par les destins tragiques de ses personnages et par la question omniprésente: Qu'aurions-nous fait dans une telle situation ? Cette approche lui permet de souligner l'aspect universel de cette guerre, dont la haine entre Hutu et Tutsi, attisée par les colonialistes européens, fut l'élément principal. Le fait que la plupart des Rwandais s'entendaient assez bien en temps de paix est expliqué par l'amitié entre Déogratias, un jeune Hutu, et Bénigne et Apollinaire, deux soeurs Tutsi. Vedette, leur mère, se prostitue afin de permettre à Bénigne de faire des études. Apollinaire rejette les avances de Déogratias parce qu'elle se sent mêtisse: des rumeurs affirment que son père est le Frère Prieur Stanislas, un Blanc. Stassen introduit des caractères comme le jeune Frère Philippe, qui incarne un visage plus tolérant de l'Eglise, ou le militaire Culard, symbole de la décadence arrogante et destructrice de l'Europe, toujours à la recherche de bière bien froide et de femmes africaines. Cet amalgame prouve à merveille que les incidents au Rwanda sont tout aussi difficiles à expliquer ou à comprendre que l'Holocaust. Sans sentimentalité, Stassen suit Déo-

gratias et met à nu les forces qui le poussent à commettre l'innommable en mélangeant adroitement les époques qui précèdent et qui suivent le conflit.

Ce génocide, encore tabou, a une envergure historique telle, qu'il serait impardonnable de ne pas mentionner ici deux livres qui exposent l'arrière-fond du conflit: il s'agit de "Dans le nu de la vie" (Seuil) de Jean Hatzfeld et de l'étonnant "We wish to inform you that tomorrow we will be killed with our families" (Picador) du journaliste Philip Gourevitch du New York Times, lauréat du Guardian First Book Award. Tout comme Jean-Philippe Stassen, Gourevitch n'oublie pas d'inclure dans son récit les Twa, les Pygmées, presque toujours ignorés dans les informations officielles. Il suit également les victimes de la guerre dans les camps des réfugiés où les conflits se poursuivent sous les yeux des Européens et des organisations humanitaires qui se tirent très mal d'affaire.

Mais revenons-en à "Déogratias", un album d'une grande beauté qui retrace les effets dévastateurs que la guerre peut avoir sur la psyché des hommes et les ombres qu'elle jette sur les générations à venir. Comme souvent, le rôle que les Européens ont joué et jouent toujours en Afrique (voir l'actuelle affaire Mitterand) laisse un arrière-goût très, très amer.

Jean-Marc Lantz

Stassen: Déogratias (Dupuis / Aire Libre) / 80 p. / 471 LUF

ROMAN

Das Leben leben

"Das Findelkind" von Didier van Cauwelaert ist ein simpler und dennoch wunderschöner Roman über die Liebe und Treue zu sich selbst, zu den Mitmenschen und zum Leben.

"Das Findelkind", von Didier Cauwelaert ist vor allem vom Thema her sehr aktuell. Ein Muss für alle Menschen, die sich mit Flüchtlingspolitik und dergleichen beschäftigen. Damit man im Blick auf lauter Zahlen und Statistiken die Individualität eines jeden Menschen nicht vergisst. Das Buch macht außerdem Lust auf das Entdecken fremder Kulturen. Preis: 372 LUF.

(kc) - "Ich habe meine Laufbahn als Findelkind wider Willen begonnen", beginnt der neunzehnjährige Aziz seinen Lebensbericht. Durch einen Zufall landete er als als Kind bei einer Gruppe Romas: Er schlief in jenem Auto, das sie klauten. So wurde er in Marseille von seiner neuen "Familie" aufgezogen. Es fehlt ihm an nichts, dennoch wird Aziz nie einer von ihnen. Es ist ihm nicht gestattet, Lila, das gleichaltrige Romamädchen, zu heiraten. Und obwohl der Junge seine ganze Kindheit mit den Romas verbracht hat und kein anderes Leben als dieses kennt - für seine "Ersatzfamilie" bleibt er immer ein Franzose.

Als Lilas Brüder ihn an die Polizei verraten, wird Aziz wegen Schmuckdiebstahls verhaftet. Doch er ist unschuldig. Im Gefängnis fühlt er sich hilflos und allein gelassen und kann nur an seinen Atlas denken. Dieses Legenden-Buch ist das Geschenk eines Lehrers an der Schule, die Aziz für eine kurze Zeit besuchte.

Das war, bevor er in die "Autoradio-Branche" umgestiegen ist, so wie seine "Familie" es von ihm verlangt hat.

"Dieses Buch war für mich das Wichtigste auf der Welt, das war mein Leben, alles andere konnten sie mir wegnehmen, dabei hatten sie nicht einmal meine Krawatte eingefordert, um zu verhindern, dass ich mich damit aufknüpfe; ich war ein Nichts, und kam mir direkt erbärmlich vor, weil ich noch am Leben hing," schildert der junge Aziz seine besondere Beziehung zum Atlas.

In den Verhören sieht die französische Regierung den Jungen als Marokkaner, denn diese Nationalität steht in seinen gefälschten Papieren. Da er nicht genug Geld hat, um sich eine gefälschte - gültige Aufenthaltsgenehmigung zu leisten, gilt er als Illegaler in Frankreich. Da bald Wahlen sind, beschließt der Staat, an ihm ein Exempel zu statuieren: Aziz wird in sein "Heimatland" Marokko ausgewiesen. Dabei inszenieren die zuständigen Behörden ein regelrechtes Spektakel um Aziz' Ausweisung: Die französischen WählerInnen sollen sehen können, wie individuell die Regierung die Illegalen betreibt und wie sehr ihr deren Wie-

derintegration in die Ursprungsländer am Herzen liegt.

Um eine erfolgreiche Rückführung nach Marokko zu gewährleisten, bekommt Aziz den Attaché für Humanitäres, Jean-Pierre Schneider, an die Seite. Der reist genau wie er zum ersten Mal in seinem Leben in das nordafrikanische Land. Den Auftrag befolgt Jean-Pierre eher unfreiwillig, im Grunde wird auch er "abgeschoben". Seine Frau hat ein Verhältnis mit Loupiac, dem stellvertretenden Leiter der ministeriellen Presseabteilung. Der ließ ihn für diese Mission abstellen, um freie Bahn bei seiner Frau zu haben. Als Aziz gefragt wird, wo denn dieses marokkanische "Irg-hiz", aus dem er laut Papieren stammt, liegt, antwortet dieser stolz: "Im Atlas." Die Reise ins Nirgendwo kann beginnen.

"Das Findelkind" ist ein simpler und dennoch wunderschöner Roman über die Liebe und Treue zu sich selbst, zu den Mitmenschen und zum Leben. Voller Selbstironie erzählt Aziz sein Schicksal und das seines neugewonnenen Freundes. Ein Buch voller Überraschungen, das als Aufforderung, sein Leben zu genießen und es anzunehmen, wie es ist, verstanden werden kann.

007 EN DVD

My name is Bond

Les 19 aventures de l'agent secret le plus connu du monde sont maintenant disponibles en édition DVD de luxe.

(gk) - Il est l'archétype de l'inconnu qui arrive, solutionne les problèmes et repart aussitôt. Les femmes l'adorent pour son côté séducteur et le mystère qui l'entoure et les hommes veulent être comme lui. Ce son en tout cas les arguments de vente avancés pour la série cinématographique la plus rentable et, semble-t-il, indémodable qui soit: James Bond, l'agent 007, au service de sa Majesté depuis maintenant 19 aventures abracadabrantes.

Si en 1962, année de la sortie de "Dr. No", les gens prenait encore bien au sérieux l'imagination débordante des adaptations cinématographiques d'après Ian Fleming, l'ironie du tout fait que l'on s'amuse encore aujourd'hui à la vision de ces aventures explorant les profondeurs maritimes aussi bien que l'espace infini.

Les règles d'or: Bond est bien habillé en toutes circonstances, les décors sont exotiques et les femmes sont belles, bien nommées - Pussy Galore, Kissy, Chew Me, Solitaire, Goodnight, Octopussy, ... - et, au bout du

compte, soumises. Le tout doit en mettre tellement plein la vue au public, que celui-ci ne remarque plus les inepties intrinsèques.

Une autre constante responsable de l'énorme succès: les cascades. Même si les effets numériques sont aussi utilisés dans les derniers épisodes de l'agent anglais, le gros du travail reste imparté aux cascadeurs qui doivent, à chaque nouvelle équipée, être plus spectaculaires que par le passé.

Sur DVD vous pouvez découvrir toutes les mésaventures de 007 agrémentées de nombreux bonus: making of avec images d'époque, commentaires des réalisateurs, interviews des acteurs ayant incarné l'agent secret et des Bond-Girls vieillis depuis, conception des séquences de titres et reportages sur les équipes de cascadeurs, ... Bien sûr, James Bond a connu des hauts (Dr. No, From Russia with



Faites un geste typique: James Bond donnant preuve de son charme légendaire.

Love, Goldfinger, The World is Not Enough) et des bas (On Her Majesty's Secret Service, Moonraker), mais à revoir 007 dans tous ses états, on se rend aussi compte de l'évolution des techniques cinématographiques et des conceptions de violence, d'érotisme et de machisme à l'écran, qui ont bien changé depuis 1962.

qui regorgent d'une ironie intelligente et souvent très désarmante pour celui qui s'y reconnaît!

Un autre génie (et ce n'est pas peu dire!) est sans doute Marco Parente, un vrai "chansonnier rock alternatif". Très audacieux en ce qui concerne l'usage de la voix et des instruments, cet artiste a produit au cours de sa période d'activité, somme toute encore courte, un petit chef-d'oeuvre comme "Testa, di cuore" ("Tête, dis coeur"). En ce qui concerne la virtuosité d'allier sens et non-sens, cet album peut être comparé à "Ok, Computer" de Radiohead. C'est une oeuvre bipolaire et insolite, qui thématise l'opposition entre la raison et les sentiments; opposition illustrée par une lutte magistrale entre le mélodieux et le dissonant. Et ce n'est certainement pas un hasard que Marco Parente a été élu meilleur artiste '99 du site www.rockit.it, qui constitue la référence par excellence parmi les sites internet sur la musique alternative italienne!

(à suivre ...)

ROCK MADE IN ITALY (1)

Alternatives italiennes

Vers la fin des années '90, s'est développée en Italie une scène rock alternative, qui, même dans son pays d'origine, est trop souvent méconnue.

(robi) - Cette méconnaissance n'est certes pas due à un manque d'originalité ou de qualité, mais plutôt au cliché que la musique italienne ne peut varier qu'entre chanson d'amour sentimentale et chanson d'amour hypersentimentale ...

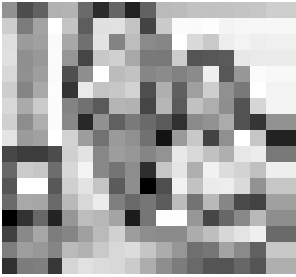
Dans la musique rock, les sentiments ne manquent cependant pas non plus, et voilà peut-être la force principale du rock italien: la capacité de véhiculer des sentiments à travers des mélodies raffinées et des textes souvent très élaborés et efficaces à la fois.

En matière de rock italien, impossible de ne pas évoquer les "Marlene Kuntz". Avec leur single "La canzone che scrivo per te", (featuring Skin, des Skunk Anansie), ils sont actuellement entrés pour la première fois dans les charts italiens. Ce groupe culte en Italie ressemble à première vue aux Finnois de HIM: Mais en écoutant leur album "Che cosa vedi", on s'aperçoit vite qu'il s'agit là d'un groupe bien plus mus-

clé. Guidés par le charismatique Cristiano Godano, les "Marlene Kuntz" sont parvenus à un rock parfois dur et agressif, parfois douceâtre, mais toujours très personnel et immédiatement identifiable, avec des textes qui pêchent leurs idées dans la mer visionnaire des pensées de leur leader. Depuis quelques mois, le groupe se présente sur un nouveau site web, www.mk-2000.com, mis à jour régulièrement, où on peut également écouter des morceaux en realAudio (version italienne et anglaise).

"Pop kills your soul!"

Une autre figure emblématique, Manuel Agnelli, est à la tête du groupe rock-noise, peut-être le plus fascinant d'Italie: il s'agit de "Afterhours", qui anime depuis les années '80 la scène alternative de Milan, bien qu'à cette époque-là il le faisait encore en anglais. Une de leurs caractéristiques principales sont les textes, fruits du génie de Manuel Agnelli,

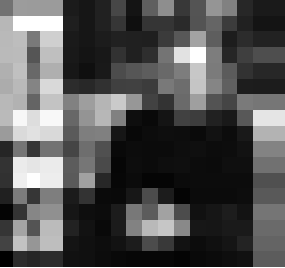


Jeune pianiste

(pm) - Après la production en 1997 du CD de Jean Muller "Pianistic Fireworks", JCH continue sa promotion de jeunes pianistes luxembourgeois

avec la production du CD avec **Cathy Krier** (15 ans) dans l'interprétation du **4e Concerto pour piano de Beethoven**. "Jungstudentin" dans la classe de Pavel Gililov à la "Musikhochschule Köln", la soliste est lauréate du concours international de piano "Ibla Grand Prize" en Sicile. Si la fluidité manque parfois dans l'exécution du concerto, le dernier que Beethoven joua en public, **Carlo Jans** assure à la tête du "Latvian Philharmonic Chamber Orchestra" - dont il est chef invité depuis 1997 - un accompagnement attentionné, faisant bien ressortir les qualités pianistiques de la soliste. En deuxième partie, Jans entraîne l'orchestre letton dans une interprétation de la **Symphonie No 1de Beethoven**, qui témoigne de la qualité de cette formation de chambre. Un CD qui ne peut laisser indifférent.

En souscription par versement de 700 LUF, compte DEXIA BIL 8-140/8484 de la Fondation "Aide aux enfants atteints d'un cancer".



Pianiste ressuscité

(jitz) - Après une isolation totale du reste du monde pendant trois ans en raison d'une maladie nerveuse, et suite à un disque en solo aux pouvoirs soporifiques

enregistré dans son salon, **Keith Jarrett** se représente en trio et dans sa forme habituelle avec un CD enregistré en public en juillet 1999 au Palais des Congrès à Paris. Et c'est comme si la maladie n'avait pas laissé de traces: on retrouve la brillance, l'élégance et la virtuosité auxquelles Keith Jarrett nous avait habitué-e-s, mais aussi le répertoire de standards rabâchés et les gémissements répétés du pianiste qui ne concordent vraiment pas avec la pureté de sa musique. Les fans ne se passeront pas de ce 43e opus, le commun des mortels aura le choix entre ce double album et toutes les autres productions de ce trio qui reste la référence absolue dans ce genre. C'est injuste, mais la beauté parfaite peut devenir lassante!

Whisper not. ECM 1724/25



Dudel Dido

(roga) - OK, Popmusik ist U-Musik. Doch richtig gute Popmusik zu produzieren ist ungleich schwieriger als gute E-Musik, deshalb

sollte ein gelungenes Opus wie dieses **No Angel** der Newcomerin **Dido** gewürdigt werden. Die Dame wurde dadurch bekannt, dass sie mit dem umstrittenen MTV-Star Eminem im Duett sang. Auf dieser Platte braucht sie kein Duett, denn ihre facettenreiche Stimme passt zu allen Arrangements dieser 12 Titel, die von Folk, New Age bis zu Elektronik und Trip Hop beeinflusst sind. Popmusik ist natürlich nahe am Seichten, doch diese Produktion umschifft jegliche Langeweile durch subtile Vielstimmigkeit, unaufdringliche Arrangements und eine Reihe von angenehmen Ohrwürmern. Da dudelt auch mal der Grufti mit, derweil die Kids das ganz cool finden...

Dido: No Angel, Arista BMG 74321-80268-2.

